

## Liberté

### Avant-propos

André Belleau

---

Les écrivains et l'enseignement de la littérature  
Volume 10, numéro 3, mai-juin 1968

URI : [id.erudit.org/iderudit/60337ac](https://id.erudit.org/iderudit/60337ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN 0024-2020 (imprimé)  
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Belleau, A. (1968). Avant-propos. *Liberté*, 10(3), 5-6.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1968

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

## *avant-propos*

La présente livraison de «Liberté» réunit les textes des communications données à la Sixième Rencontre des Écrivains, à Sainte-Adèle, du 24 au 26 mai 1968.

Le fait que la Cinquième Rencontre eut lieu en 1961, et que le souvenir de ce qui était devenu une tradition ait pu s'estomper depuis lors, invite à donner quelques éclaircissements à nos lecteurs.

La première Rencontre, en 1957, groupa plusieurs poètes à la Maison Montmorency près de Québec. Les communications de Jacques Brault, Gilles Hénault, Wilfrid Lemoine, Yves Préfontaine et Michel Van Schendel furent rassemblées sous le titre «la Poésie et nous» et publiées par les Editions de l'Hexagone.

Les Rencontres de 1958 et 1959 réunirent principalement des poètes tant de langue française que de langue anglaise. Mais en 1960 et 1961, elles devinrent des réunions d'écrivains au sens très large du terme et accueillirent, outre les poètes, des romanciers, des critiques, des enseignants auxquels se joignirent des musiciens et des peintres.

La revue «Situations» et aussi «Liberté» consacrèrent des numéros aux exposés présentés à ces assises. On se souviendra de quelques-uns des thèmes: «Culture française et civilisation américaine», «les écrivains et l'engagement»...

C'est grâce au travail accompli dans des conditions difficiles par plusieurs, dont nos camarades Michèle Lalonde, Jacques Godbout, Gaston Miron, Jean-Guy Pilon et Fernande Saint-Martin, que les Rencontres des Ecrivains purent se tenir sans interruption de 1957 à 1961.

Consciente que ces séances annuelles continuent de répondre à un besoin profond d'échanges et de confrontation dans notre milieu, «Liberté» s'est chargée, avec l'aide du Conseil des Arts du Canada, de renouer la tradition et d'organiser cette année la VIème Rencontre.

Le thème, choisi après consultation avec des écrivains et des enseignants («les écrivains et l'enseignement de la littérature»), se proposait de favoriser des échanges entre ceux dont la tâche est de créer la littérature et ceux-là qui s'emploient à la transmettre dans la communication pédagogique vivante, et au surplus de faire justice à un phénomène culturel important dans notre société, à savoir les progrès de l'enseignement des lettres depuis quelques années. Le rôle grandissant joué ici par les enseignants dans la critique et la vie littéraire en général devait, nous semble-t-il, retenir l'attention des écrivains.

ANDRÉ BELLEAU